

SOLIDARITÉ

Les raisins sublimés par la colère

Dans la région d'Hébron, le raisin est transformé pour permettre aux viticulteurs de faire face aux check-points et aux blocages de l'armée israélienne. Le projet est soutenu par un collectif genevois.

JEUDI 6 SEPTEMBRE 2018 - CHRISTOPHE KOESSLER - LE COURRIER



Avec le jus de raisin, les viticulteurs palestiniens disposent d'un produit qui peut être stocké et exporté. Al Sanabel

PALESTINE

Résister à la colonisation grâce au jus de raisin. C'est le pari réussi de Raed Abuyussef et de la coopérative qu'il préside, Al Sanabel, dans la région d'Hébron, en Palestine occupée. Le 10 septembre, le pressoir et toutes les machines patiemment installées depuis 2011 seront inaugurés. Le Collectif urgence Palestine (CUP) de Genève, qui a soutenu le projet depuis le départ, sera de la partie.

«Le raisin ne pouvant pas attendre pour être vendu, nous étions à la merci des blocages de nos territoires décidés inopinément par l'armée israélienne. La récolte pourrissait sur place ou devait être vendue à perte», raconte dans un français parfait le viticulteur palestinien depuis son village d'Halhul. «Nous avons donc eu l'idée d'en faire du jus, qui peut être stocké pendant une année.»

Auparavant, de nombreux cultivateurs de raisin quittaient leurs terres, les jeunes ne voulaient plus reprendre les exploitations de leurs parents qui ne rapportaient guère. «C'était le but de l'Etat israélien: rendre nos vies impossibles, de sorte à nous obliger

d'abandonner nos terres. Une loi qui date de l'Empire ottoman stipule qu'un champ laissé en friche trois années de suite par son propriétaire peut être récupéré par l'Etat. Ces terres étaient données aux colons israéliens», explique Raed Abuyussef, qui a décroché son diplôme d'ingénieur agricole à Montpellier au milieu des années 1990.



*«Désormais, de nombreux jeunes Palestiniens travaillent de nouveau dans les vignes.»
Raed Abuyussef*

Renaissance du vignoble

Pari réussi: «Désormais, grâce à la coopérative, de nombreux jeunes Palestiniens travaillent de nouveau dans les vignes au lieu d'aller s'employer comme ouvrier en Israël. C'est une victoire de la résistance pacifique face au nettoyage ethnique en cours», se félicite le viticulteur. Le nombre d'hectares de vignoble cultivés dans la région avait chuté de plus de la moitié après les accords d'Oslo (1994), lesquels avaient considérablement durci les conditions pour les agriculteurs palestiniens. Privés de débouchés, en Israël et en Jordanie principalement, nombre de viticulteurs allaient jusqu'à vendre à très bas prix leurs raisins aux colonies, qui les transformaient en vin étiqueté Made in Israël. En 2010, les Palestiniens ont fini par bannir cette pratique.

Aujourd'hui, grâce au travail de la coopérative, la surface cultivée du vignoble local a d'ores et déjà retrouvé son niveau d'antan, à environ 7000 hectares, indique le viticulteur, qui vise 10 000 hectares d'ici à 2020. Avec 60 000 bouteilles de jus produites en 2018

(selon les projections), la coopérative songe à nouveau à exporter, notamment dans les pays du Golfe, où la communauté palestinienne est friande de produits locaux.

Mais ce n'est peut être qu'un début: grâce aux installations actuelles, la fabrique d'Halhul pourrait embouteiller jusqu'à 250 000 unités par année, de quoi inciter les Palestiniens à la culture du raisin. Un prix de 60 à 70 centimes d'euro le kilo peut désormais être garanti aux quelque 360 membres de la coopérative, contre à peine 20 centimes lors de certaines périodes récentes.

Rencontres avec des viticulteurs suisses

«L'approche pragmatique, efficace, démocratique et combattive de la coopérative Al Sanabel nous a tout de suite séduits quand nous avons décidé de la soutenir à ses débuts en 2006», se souvient aujourd'hui Blaise Crouzier, du CUP. Le militant explique que Raed Abuyussef est venu en Suisse romande à plusieurs reprises à l'invitation du collectif genevois. Il y a donné des conférences et rencontré des viticulteurs locaux. Ces derniers ont pu lui donner de précieux conseils, même si l'expertise technique du projet a été menée en France où la coopérative a ses principaux appuis, notamment l'Association France-Palestine solidarité. «Tout comme en Suisse, nous cultivons le raisin en pente. J'ai donc beaucoup appris de vos viticulteurs des hauteurs du Léman», se souvient le Palestinien.

Reste que la situation au pays est toujours tendue. «Nous sommes soumis à différentes attaques. En juin, des colons ont détruit 1200 pieds de vignes appartenant à nos membres, au cours de trois opérations. Cela s'est passé au vu et au su de l'armée israélienne qui dispose de miradors dans les environs», accuse Raed Abuyussef. Aussi,

l'inauguration du 10 septembre sera l'occasion pour la coopérative de réunir tous ses soutiens internationaux afin de maximiser les chances de pérennité du projet.

